

# artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE - AGENDA | N° 81 | 10 fév./10 avril 2023

éditions **chicxulub**

Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans les centres culturels et lieux de rencontres

*Art/Architecture*

## **RCR Architectes :**

**« Rêver est le commencement de tout »**



# OCCITANIE 1001 FESTIVALS

“1 000 et 1 raisons  
de vous émerveiller”

Carole Delga, Présidente de la Région



#1001FESTIVALS

**Théâtre de la Mer - Sète (Hérault)**  
Festivals  
Quand je Pense à Fernande,  
WorldWide, Jazz à Sète,  
Fiest'A Sète, Demi Festival



La Région  
**Occitanie**  
Pyrénées - Méditerranée

«  
Peut-on défendre la  
cause animale et se  
montrer brutal, voire  
agressif ?  
»

La une

RCR Architectes, « Globule », 2018  
RCR Bunka, Olot. Photo : Pep Sau



L'ours

**artdeville**

est édité par **chicxulub** ass. loi 1901  
7, rue du Moulin 34540 Balaruc-le-Vieux  
Tél. 06 88 83 44 93  
[www.artdeville.fr](http://www.artdeville.fr) - [contact@artdeville.fr](mailto:contact@artdeville.fr)  
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution  
Imprimé par JF Impression - Montpellier  
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC  
Valeur : 2,50 €

**Être humain**

De bouvine, il n'est pas question dans ce numéro. Non que le sujet, éminemment culturel, n'y aurait pas sa place – il a d'ailleurs déjà été traité dans ces pages (*chicxulub/artdeville* n<sup>os</sup> 27 et 30). On y questionnait au passage la pertinence d'entretenir en France la pratique de la corrida tandis que l'Espagne venait de l'interdire. Notre journaliste prédisait par ailleurs que la demande d'inscription de la bouvine au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, déjà en préparation, s'avèrerait sûrement « un combat difficile ».

Non. Dans ce numéro, il est plutôt question de la zenitude qu'on cultive, de part et d'autre de la frontière catalane notamment. De cette recherche de paix intérieure que procure l'observation d'un paysage enchanté, à travers les vitres d'un véhicule lorsqu'on le traverse, une baie vitrée lorsqu'on le perçoit de l'intérieur d'une maison ou d'une architecture bien pensée, ou par le prisme de l'imagination lorsqu'on regarde une œuvre d'art, ou qu'on la conçoit.

Dans ce numéro, il est question de convivialité, de joie de vivre et de bien-être ; un art de vivre que nous rendent plus accessibles des nouveautés fabriquées sur notre territoire.

Il y est question d'un artiste qui a su conserver son âme d'enfant et la cultive pour notre plus grand bonheur.

D'un centre chorégraphique itinérant dont la vocation est de créer du lien entre le public et l'art quelles que soient les origines sociales ou territoriales des personnes concernées.

Il est enfin question d'un cirque qui met en scène des animaux, magnifiant la relation affective si particulière qui peut se nouer entre êtres humains et non humains.

Dans ces pages, pas d'article sur la bouvine donc, mais dans ces lignes une interrogation, alors qu'une tribune publiée dans *Le Monde* a mis le feu aux poudres et enflamme l'opinion à l'heure où nous bouclons. Peut-on défendre la cause animale, légitimement dénoncer la souffrance, le stress que certaines pratiques... et se montrer brutal, voire agressif, en appelant « l'UNESCO à ne pas accorder de reconnaissance » à la bouvine ?

Certes, contempler nos paysages, notamment ceux de Camargue et de Catalogne, ne suffit pas à adoucir instantanément l'âme, loin de là. Il faut déjà cultiver certaines dispositions. Tout comme la défense d'une cause juste ne saurait absoudre à l'avance de toute maladresse, voire malveillance. Militant et militaire ont racines communes.

Pas d'article, mais l'envie de rapprocher ici « contempteurs » et « contempleurs », à la manière du poète. « Dans l'univers de Pierre Tilman, les mots ne sont pas réservés à l'écoute ou à la lecture : ils s'ouvrent à d'autres modes de perception [par le truchement de l'artiste, chacun] participe à une forme de lecture humoristique et interactive, où le mot sort de son cadre conventionnel figé par la grammaire et le dictionnaire », expliquent les commissaires de son exposition, à Sérignan (34).

Réécrivons donc cette tribune qui a mis le feu aux poudres. Elle proposerait plutôt « le soutien inconditionnel des signataires à l'inscription de la bouvine au patrimoine culturel immatériel de l'humanité » et pointerait simplement « la contradiction qu'il y a à pérenniser des pratiques cruelles (castration à vif, etc.), qui font obstacle à cette même reconnaissance ». ■



ATELIER C  
120 Route de Montferrier  
34830 CLAPIERS  
04.67.59.46.65  
[www.cuisinesatelierc.fr](http://www.cuisinesatelierc.fr)

LA CUISINE ARCHITECTURALE

**LEICHT.**

## LE SOCIAL BAR EST OUVERT !

Le 9 février 2023, à 18 heures, un nouveau lieu singulier a ouvert ses portes dans la jolie cour de la tour de la Babote, à Montpellier : le Social Bar, c'est 300 m<sup>2</sup> de « fun », 300 m<sup>2</sup> pour s'amuser, échanger et se rencontrer. Sur trois niveaux, le bar dispose d'une terrasse, d'un espace karaoké, d'un boulo-drome et d'une scène ouverte.

Le Social Bar est bien plus qu'un bar. La grande différence, c'est l'importance centrale que son équipe accorde à la convivialité. Et ce n'est pas qu'une question de déco. C'est un état d'esprit et d'engagement.

Le Social Bar est avant tout une aventure collective. En 2016, les fondateurs se sont mis à rêver d'un lieu où l'on pourrait venir entre amis, mais aussi s'en faire. Après tout, sortir avec des amis, c'est assez simple, mais notre petite bande échange-t-elle avec les autres tables ? Comment proposer le déclic pour que des personnes qui ne se connaissent pas ou mal interagissent chaleureusement, même quelques secondes ?

Nourries de ces réflexions, les équipes du Social Bar sont devenues expertes en création de lien social. Finalement, ce n'est pas par hasard que le Social Bar prend ses marques au cœur du square de la Babote, qui fut longtemps un lieu historique de recherches et d'innovations. Car depuis sa création, l'équipe du Social Bar invente et expérimente une multitude d'activateurs pour favoriser, sans forcer, les interactions. Elle a d'ailleurs créé un métier, agent de convivialité, et une école depuis deux ans pour les former.

En plus de passer un moment sympa, on peut participer concrètement à la vie du lieu et de sa ville. En effet, 15 % des bénéfices sont reversés à des associations locales choisies par les Social Actionnaires. Chacun peut devenir Social Actionnaire en achetant un bout du comptoir.

## LE DESIGN DE LA LIGNE 5 DE TRAMWAY DÉVOILÉ

Vendredi 20 janvier, a été dévoilé le design de la ligne 5 de tramway de Montpellier, réalisé par l'artiste Barthélémy Toguo.

L'occasion pour Michaël Delafosse, maire-président



de Montpellier Méditerranée Métropole, d'expliquer : « Nous avons fait le choix d'une transition écologique et solidaire, en multipliant les actions pour proposer des alternatives décarbonées à la voiture individuelle et avec comme fil rouge la gratuité des transports en commun pour l'ensemble des habitants d'ici la fin de l'année 2023. Au-delà des 235 km de vélolignes montpellieraines, des 5 futures lignes de bustram, de l'extension de la ligne 1 de tramway, la réalisation d'ici 2025 de la ligne 5 de tramway est le principal investissement de notre Métropole. [...]

Pour cette 5<sup>e</sup> ligne de tramway, il était important pour nous de choisir un design qui évoque tout à la fois l'identité et l'avenir de notre territoire, conciliant la nature, les sciences et la recherche. La ligne 5 sera la ligne des parcs.

Elle longera le Jardin des Plantes, le plus ancien de France – fondé sous Henri IV – où pendant des siècles la botanique a été étudiée. Elle passera par Lavalette, le bois de Montmaur et du Lunaret, le square Christine Boumeester et la Cité des Arts. Elle rejoindra les parcs Clemenceau, Montcalm, Bagatelle, le grand Agriparc des Bouisses – appelé l'Écusson vert –, et finalisera sa trajectoire jusqu'à la plaine viticole des grés de l'ouest de Montpellier. Il apparaissait ainsi essentiel de choisir un projet puissant qui donne autant à voir qu'à savoir et à imaginer. C'est ce que nous a proposé l'artiste, citoyen du monde, Barthélémy Toguo et qui a retenu toute notre attention. Originaire du Cameroun et formé dans les écoles des Beaux-Arts d'Abidjan, de Grenoble et de Düsseldorf, c'est un artiste que nous connaissons et que nous aimons à Montpellier. Il a exposé Déluge en 2016 au Carré Sainte-Anne et était présent au Sommet Afrique France en 2021. »

Par son projet « Feuille de vie », Barthélémy Toguo nous montre la force de la diversité du vivant avec la présence d'animaux et de plantes. Véritable plaidoyer face à l'anthropocène, son œuvre défend la vie dans sa diversité et trouve l'harmonie entre l'homme et la nature.

## PRIX NOUGARO

Lancement de la 16<sup>e</sup> édition du prix Nougaro : les candidatures sont ouvertes !

Pierre Soulages à l'honneur pour cette nouvelle édition. Créé par la Région Occitanie, le Prix Nougaro encourage et valorise la créativité et l'expression des jeunes talents régionaux. Ouvert à tous les jeunes résidant en Occitanie âgés de 15 à 25 ans, le concours rendra cette année hommage à Pierre Soulages, peintre ruthénois disparu en 2022. Les candidats seront invités à créer une œuvre faisant la part belle à « l'espoir » (en clin d'œil à la lumière qui jaillit du noir, chère à Soulages), dans la catégorie spéciale « Ô Mon País ».

### *Un duo de parrain-marraine inédit*

Mélanie Toubeau, créatrice de contenu sur YouTube et chroniqueuse cinéma, et Tété, auteur-compositeur-interprète, ont accepté de parrainer cette nouvelle édition.

Pour cette nouvelle édition, la Région confirme sa volonté d'ouvrir le concours à tous les talents créatifs de la région. Imaginée avec Passerelle Productions, la nouvelle formule du Prix Nougaro propose 13 disciplines artistiques regroupées dans 5 catégories :

- Écriture : Poésie - Nouvelle - Média
- Audio : Chanson - Musique instrumentale - Podcast
- Vidéo : Court-métrage - Clip vidéo - Vidéo courte
- Arts visuels : Photographie - Bande dessinée - Création visuelle
- Ô mon país (catégorie spéciale dédiée à Pierre Soulages) : Création d'une œuvre sur le thème de l'espoir

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 3 avril 2023 et la remise des prix aura lieu en juin prochain.

Renseignements, règlement et candidatures disponibles sur le site [prix.nougaro.laregion.fr](http://prix.nougaro.laregion.fr)

## OB'ART A 10 ANS

### *Le rendez-vous Métiers d'Art du printemps au Corum de Montpellier*

S'il y a bien un lieu où l'on peut à la fois rencontrer et échanger avec des créateurs mais aussi faire l'achat de pièces uniques, c'est bien au salon Ob'Art ! Organisé par Ateliers d'Art de France et soutenu par la Ville et la Métropole de Montpellier, le salon, qui fêtera ses 10 ans cette année, donne

## EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN



Lassaâd Metoui *Contemplation*, 2022, pigments sur toile, collection de l'artiste © Emmanuel Denot

## LASSAÂD METOUI

### *Espaces Lumières*

Exposition du 10 février au 28 mai 2023

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
Place du Pont-d'en-Vestit • Perpignan

Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h 30

Entrée libre

   | [mairie-perpignan.fr](http://mairie-perpignan.fr)

© Ville de Perpignan - Direction de la communication - Studio de création - Atelier Photographie - 2023



rendez-vous au public du 7 au 9 avril au Corum. Au programme : 3 jours d'échanges avec les exposants, des démonstrations et des centaines de pièces à offrir ou à s'offrir.

Verrerie, mobilier, mode et accessoires, céramique, art de la table, bijoux, textile, ébénisterie, sculpture, maroquinerie, luminaires... Le salon Ob'Art propose une sélection de pièces variée, aux univers singuliers. De quoi satisfaire toutes les envies et s'offrir des pièces originales, voire inédites.

### *70 artisans d'art sélectionnés par un jury*

Qu'il s'agisse de céramistes, tourneurs sur bois, souffleurs de verre, modistes, sculpteurs, créateurs de luminaires, de bijoux...

Ils sont chaque année entre 70 et 80 à présenter

des pièces uniques ou en petites séries façonnées intégralement dans l'atelier d'art de la région mais aussi des quatre coins de la France.

**Une découverte des métiers d'art**

Rencontres, échanges mais aussi démonstrations permettant aux visiteurs, guidés par des artisans d'art passionnés, d'assouvir leur curiosité sur les techniques et savoir-faire en entrant dans les coulisses de la création. De quoi susciter des vocations auprès des jeunes générations.

*Ateliers d'Art de France s'investit depuis de nombreuses années en Occitanie, notamment par le biais de La Nef de Montpellier, de la Maison des Métiers d'art de Pézenas, et de l'étape régionale du Concours Ateliers d'Art de France.*

## TREMLIN JAM



Vous êtes musicien.ne ou chanteur.se, vous avez entre 18 et 30 ans ? Le JAM lance la 9<sup>e</sup> édition de son « TREMLIN JAM »

Si Émilie Simon, Scotch et Sofa, Elsa Gelly, les Grandes Gueules sont les plus connu.es des ancien.nes élèves du JAM, si d'autres jouent avec Fanga, Coco M' Bassi, Mory Kante, Corneille, les Têtes Raides, Joan Baez, les Gipsy Kings, Julien Doré, si beaucoup d'autres se retrouvent dans les groupes de la région et se font remarquer dans les concours de jazz nationaux, c'est parce que le JAM propose à ses deux cent cinquante élèves annuels une formation professionnelle ou de pratique loisir, basée sur le jazz et ouverte sur les musiques actuelles, avec pour objectif la scène et le « jouer ensemble » dès le début.

Après trois ans d'arrêt (l'édition 2020 n'ayant pu être menée à son terme dans des conditions normales, cause Covid), le JAM relance (enfin !) son « TREMLIN JAM » qui permettra au.à la lauréat.e de bénéficier d'un an d'études au JAM, cycle général renforcé (neuf mois à raison de 6h à 7h30 par semaine) lors de la session 2023/2024 d'une valeur de 1 770 €.

8,7cm

*Comme celles d'un artiste célèbre au Palais Royal,*

*les colonnes des présentes pages du magazine*

**artdeville** *s'exposent à vous*

*à travers des dépôts dans des espaces publics, le*

*plus souvent. De la même largeur - 8,7 cm - que*

*les bandes caractéristiques du maître, également*

*visibles au musée Fabre et à Sérignan, elles cap-*

*tent votre attention et révèlent des lieux, des es-*

*paces, des œuvres... d'une manière singulière.*

*Pour annoncer vos rendez-vous culturels, évé-*

*nements, services... choisissez **les colonnes***

**artdeville.**

*Tarifs et informations techniques : 06 88 83 44 93*

# artdeville

Un éclairage à part  
sur l'actualité locale

Attention, c'est bien une personne qui est candidate et pas un groupe. Même si les audios de candidature peuvent être interprétés par des groupes, même si les candidat.es présélectionné.es pourront venir accompagné.es par leur groupe musical : seule une personne peut être candidate. Tous les genres de musique sont acceptés, toutes les formes musicales aussi (instrumental ou vocal, solo ou en groupe, musiques originales, reprises, supports électroniques, etc.).

Après présélection, 5 candidat.es seront retenu.es pour la finale qui se déroulera au JAM le vendredi 2 juin, et qui permettra de désigner le.la lauréat.e. Cette finale aura lieu dans la salle de concerts du Jam, devant un jury professionnel, et en public. Public qui aura son mot à dire puisqu'il votera pour son candidat préféré à l'applaudi-mètre et son vote comptera pour une voix. Avis aux fan-clubs !

Toutes les infos et bulletin d'inscription sur [www.lejam.com](http://www.lejam.com)



## Découvrez Le Tri Postal, plus qu'un espace de travail



**Location de bureaux, espace co-working,  
salles de formations et de réunion, espace détente-repas,  
au coeur du quartier «hôpitaux-facultés»**

Vous êtes intéressé-e-s ? Contactez-nous à :

**Ardec / Tél. : 04 67 92 21 74 / [contact@ardecl.org](mailto:contact@ardecl.org) / [www.ardecl.org](http://www.ardecl.org)**





# La ruine primée

UNE MAISON EN BOIS REVALORISE L'IDENTITÉ D'UN PETIT VILLAGE DE LOZÈRE EN OBTENANT UN PRIX NATIONAL.

Texte Frédéric Dessort Photos DR

**R**econstruire sur les ruines d'un patrimoine qu'on croyait perdu. C'est tout le sens d'une grande maison en bois construite au cœur de Fontans, un petit village situé en Margeride, département de la Lozère, à 1 035 m d'altitude. L'atelier d'architecture « Le Compas dans l'œil » (LCD'O), qui en a porté le concept, a remporté le Prix national de la construction bois organisé par l'association professionnelle Fibois, dans la catégorie maison individuelle. Le jury a été séduit notamment par la mise en cohérence de la construction avec les autres maisons du village, ainsi que par le confort thermique obtenu grâce à l'ossature et l'isolation par la laine de bois. Rester à l'intérieur du village a permis d'éviter de contribuer à l'artificialisation du sol alentour, ont également souligné les membres du jury.

## Retour aux sources

« C'est l'histoire d'un retour aux sources. Notre cliente est issue d'une famille originaire de la Lozère dont plusieurs membres étaient montés à Paris il y a près de 100 ans, comme beaucoup de paysans de Lozère, pour y travailler », raconte Jean-Marc Priam, dirigeant de LCD'O, dont les locaux sont installés non loin de

Marvejols. « Elle a voulu revenir dans le village pour y vivre. Mais la maison dont elle était propriétaire s'était écroulée : elle souhaitait donc en construire une nouvelle, en bois. Elle l'envisageait sur une parcelle du territoire communal. Au contraire, nous lui avons proposé de rebâtir à l'emplacement des ruines encore présentes. Et donc, de rester au cœur de Fontans. Elle a été séduite par l'idée et nous a dit oui. »

Le projet est lancé, et déjà se distingue-t-il des projets de maisons classiques par une phase de conception plus importante. « Pour une maison en bois, il est nécessaire de dessiner de nombreuses pièces avant d'être découpées à la machine numérique par le charpentier. Autre particularité de cette construction : de nombreuses parties sont préfabriquées. Dès lors, la phase de construction est plus courte car elle procède beaucoup plus d'un processus d'assemblage. C'est assez bluffant ! In fine, nous avons gagné environ 20 % en termes de temps », détaille Jean-Marc Priam.

## En complète cohérence

Sur le plan esthétique, l'aspect des murs extérieurs tranche avec les pierres de granit des maisons de Fontans. En effet, les façades sont constituées de bardages de bois ouverts, composés de lattes séparées, disposées verticalement et horizontalement. Ce qui leur



donne un aspect de treillis. La silhouette générale s'inscrit néanmoins en complète cohérence avec celle des maisons de Lozère, en particulier, celles de Fontans. Sa géométrie et ses volumes sont simples, sa toiture comporte deux versants à forte pente. « C'est une réinterprétation de la maison paysanne de Lozère. On est partis sur l'idée d'une unité de matériaux en bois, alors que c'est habituellement le granit qui est utilisé pour les murs, et de la lauze pour le toit, comme souvent en montagne », précise Jean-Marc Priam.

Ainsi, la charpente métallique est couverte par un bardage en bois de sapin de type « Douglas », qui protège des intempéries sans avoir à subir de traitements. « Au fur et à mesure, le bois va prendre une teinte de gris. »

En matière d'isolation, les architectes ont choisi de la laine de bois pour des propriétés appropriées vis-à-vis du climat local, où la chaleur n'atteint pas les extrêmes des grandes villes du Sud comme à Toulouse ou à Montpellier. « Sinon, nous aurions opté peut-être pour de la laine de chanvre qui est plus adaptée aux fortes températures », indique Jean-Marc Priam.

Le chauffage est assuré par un poêle à granulés, suffisant pour l'ensemble de la maison.

En outre, le bois, également utilisé pour les murs intérieurs, procure une sensation de bien-être car c'est un matériau qui « respire ». « S'il fait trop sec, le bois rejette l'humidité qu'il a absorbée, et inversement, lorsqu'il y a trop d'humidité, il en absorbe une partie. » Avantage substantiel : pendant les fortes chaleurs, la température



ressentie à l'intérieur de la maison n'est pas aggravée par une hygrométrie importante.

Si le nouvel édifice est construit à quasi 100 % en bois, une partie utilise tout de même du béton et du granit. Il s'agit des fondations sur lesquelles la maison semble comme déposée. À l'arrière, une base de granit et de béton a également été valorisée pour en faire une grande terrasse.

Un beau projet architectural qui allie modernité, écologie et tradition. ■

**Les différentes vues de la façade et de l'intérieur de la maison sur les ruines, conçue par l'atelier LCD'O, qui a conquis le jury du Prix national Fibois, à Fontans, Lozère (2022).**

Photos DR

*Architecture/Art*

# **RCR Architectes :**

**« Rêver est le commencement de tout »**

LE MUSÉE SOULAGES DE RODEZ PROPOSE UNE EXPOSITION SUR LES ARCHITECTES CATALANS QUI ONT BÂTI SES MURS, « RCR ARCHITECTES : ICI ET AILLEURS, LA MATIÈRE ET LE TEMPS », VISIBLE JUSQU'AU 7 MAI.

*Texte Fabrice Massé Photos Voir crédits*

---



Double page précédente  
**RCR Arquitectes,**  
**« Globule », 2018**  
Image digitale, papier  
photographique,  
118x25 cm, 2018  
RCR Bunka, Olot.  
© Pep Sau

Ci-contre  
**RCR Arquitectes :**  
**Ramon Vilalta,**  
**Carme Pigem et**  
**Rafael Aranda,**  
**en 2017.**  
© Albert Bertran

**G**ravir le Pas de l'Escalette, lorsqu'on vient par le Sud, traverser le Larzac puis franchir le viaduc de Millau, est déjà une part importante de la visite au Musée Soulages. Choisir l'hiver pour ce périple, jusqu'à Rodez, c'est (re)découvrir, outre l'Outre-mer cher au peintre,

le sens véritable de son œuvre : un cheminement quasi onirique. À travers les paysages rocaillieux immaculés de l'Aveyron, ses lentes éoliennes hypnotiques dans la brume et ses châteaux hors du temps, l'âme divague. Arriver enfin aux pieds des blocs d'acier Corten qui campent l'architecture des bâtiments, plantés dans la neige, c'est alors se laisser submerger entièrement dans l'univers du Maître : Soulages soulage, Soulages est zen, et l'exposition « Ici et ailleurs, la matière et le temps », consacrée à l'agence RCR architectes, l'est aussi. Elle est visible jusqu'au 7 mai et témoigne de tout cela jusqu'à l'évidence.

Créateurs du musée Soulages entre 2008 et 2014, les trois architectes de RCR, Ramon Vilalta, Carme Pigem et Rafael Aranda, lauréats du Pritzker 2017, n'ont-ils pas reçu leur prestigieuse récompense au Japon ? Preuve s'il en est que l'hommage qui leur est rendu « ici » parle aussi d'un « ailleurs », et pas seulement des environnements immédiats, certes souvent exceptionnels, qui tiennent de cadres à leurs réalisations. Leur démarche conceptuelle est philosophique, spirituelle... « Les mots-clés de l'expérience RCR sont : nature, paysage, couleur et le temps qui s'étire et rassemble », explique Benoît Ducron, conservateur en chef et directeur du musée Soulages. Lui-même passionné d'architecture, tout comme l'était Pierre Soulages, il a souhaité rendre hommage aux célèbres architectes auteurs de « son » musée en montrant la variété de leurs pratiques, depuis leur atelier d'Olot, petite ville bordant les Pyrénées catalanes, jusqu'à Paris, Gand ou Taïwan...

Quelques pièces de design ouvrent l'exposition. Dont l'émuovant cadeau « Toi-et-moi, Colette et Pierre », le coussin créé par RCR Arquitectes et offert par eux au



couple Soulages pour leurs 80 ans de mariage. Bizarrement, il n'a pas encore trouvé d'éditeur. Peut-être parce qu'il doit rester unique ? Une autre assise très spectaculaire, la chaise longue Territorio cercas, donne très envie d'être testée. Hélas, elle serait plus flatteuse au regard que véritablement confortable. Qu'importe, l'objet de bois brut ne laisse pas de marbre. Viennent plus loin, selon où le regard se pose, des croquis d'études dont les gestes à l'encre et au pinceau rappellent là encore la calligraphie japonaise et l'esthétique Ma. Tout comme



Les mots-clés de l'expérience RCR sont : nature, paysage, couleur et le temps qui s'étire et rassemble



**Benoît Ducron,**  
**directeur du musée Soulages**



RCR Arquitectes,  
Coussiège (confident)  
« toi-et-moi, Colette  
et Pierre » 2010/2022  
ech 1/1  
Photo : DR

Claudi Casanovas,  
Pedret 2015, galerie  
du Don du Fel,  
Musée Soulages,  
Rodez 2023.  
Photo : DR



le projet de pavillon de papier, à Vall de Bianya, Espagne, dont on découvre la maquette. Il s'inscrit lui aussi parfaitement dans cette tonalité extrême-orientale en composant les espaces intérieurs à la manière de shōji, ces portes, fenêtres ou cloisons utilisées dans l'architecture japonaise traditionnelle. Quant aux représentations photographiques du « Jardí de la Lluna plena », le parc de la Vila RCR où siège le centre d'expérimentation des architectes, elles montrent l'ensemble sculptural de Claudi Casonovas et n'est pas sans évoquer l'ambiance minérale des jardins zen. Une des pièces issue de cet ensemble, un bloc de céramique, ponctue le cheminement de l'exposition permanente, tel un monolithe volcanique.

Les vidéos, maquettes plus ou moins monumentales, tableaux et œuvres de Miro, Dali, Judd, Soulages... qui composent l'exposition, proviennent pour une bonne partie d'un prêt du centre Pompidou – 36 sur 107 au total. En projection diaporama, les vues des nombreux projets et réalisations des RCR montrent comme leur rapport au paysage est essentiel. On y croise parmi les photos celles du centre d'art la Cuisine, à Nègrepelisse (82), malheureusement fermé depuis décembre 2022 (*artdeville* n° 80).

Une œuvre au fond de la salle attire l'attention : « Femme et Homme nuage », signée RCR Arquitectes. Elle représente par une nuée de points et un effet négatif type radiographie médicale un couple qui marche nu, potentiellement Ève et Adam. « Elle montre l'institution humaine, ce qui fonde l'humanité, une infinité de particules en suspension... », décrit Benoît Ducron. Si d'après le directeur du musée, « ce n'est pas forcément la plus représentative du travail de RCR », les architectes ont tout de même tenu à ce qu'elle figure dans l'exposition.



Ci-dessous  
**Sur l'affiche de l'exposition, un croquis du musée Soulages.**  
 © RCR Arquitectes





Au premier plan, la maquette pour les Caves Peralada, Espagne, conçue par RCR Arquitectes, qui signent également la scénographie de l'exposition.  
© T. Estadiou

Peut-être parce que l'œuvre symbolise à elle seule leur vision idéale d'un monde jardin d'Éden : simple, naturel, en mouvement... ? Et que la rencontre de femmes et hommes tels que Colette et Pierre Soulages, Ramon Viltala, Carme Pigem et Rafael Aranda, notamment, fait progresser harmonieusement.

griaient-elles pas d'ailleurs cette formation ? Le couple Soulages a également conçu à Sète une maison remarquable avec l'architecte Jean Rouzaud. Elle est désormais mythique. Pour l'anecdote, c'est d'ailleurs Pierre Soulages lui-même qui aurait déterminé le rythme de l'escalier du musée : selon son ample foulée !

## Pierre Soulages et l'architecture, un compagnonnage fusionnel

Au premier regard sur l'œuvre du peintre, on comprend la relation intime qu'elle nourrit avec l'architecture. Avec ces tracés verticaux, horizontaux ou obliques, Soulages structure l'espace de la toile, sculpte la matière et y fait pénétrer la lumière. Tout comme le geste de l'architecte. Avant 1968, les écoles des Beaux-Arts n'inté-

## Cinq nouveaux dépôts au musée Soulages

Juste avant le décès de Pierre Soulages, le 25 octobre 2022 (à 102 ans), le musée Soulages a reçu en dépôt cinq nouvelles œuvres. Elles sont datées de 1951, époque des premiers succès internationaux du peintre, à 1991, époque des *Outrenoirs* de plus en plus grands et imposants. Depuis décembre 2022, ces trois peintures sur toile et deux œuvres sur papier ont désormais intégré le parcours permanent du musée. ■

Collection Signature  
Mamma Cherry  
Bouteille 70 cl  
Prix habituel 32,90 €



## Papilles, LA MARQUE DE COCKTAILS PRÊTS À BOIRE

Meilleur ouvrier de France Barman (2015), Alexis Taoufiq a fini par créer sa marque Papilles et vient d'ouvrir sa première boutique à Albi. Il propose une collection exclusive de cocktails prêts à servir, aussi qualitatifs que ceux proposés dans des établissements prestigieux.

« Les cocktails se démocratisent, mais la mixologie est un art. À la maison, il est facile de faire un gin tonic ou un mojito, mais rares sont les barmen en herbe qui osent s'aventurer dans des créations originales. Notre gamme de cocktails Papilles, alcoolisée ou non, est le fruit d'un travail de recherche et d'assemblage minutieux menant au parfait équilibre des saveurs », assure Alexis Taoufiq.

Tête de Mule (vodka, fleurs de sureau, gingembre, citrons, menthe fraîche), Pêche au dragon (gin, liqueur de pêche, thé vert au jasmin, absinthe, citron) ou encore Rockin Ranch Hii Ha (bourbon, whisky fumé, campari, fruit de la passion, citrons)... La gamme comprend une dizaine de créations, disponibles en format 70 cl (prix en moyenne 30 €) ou en fût de 10 litres (à partir de 349 €). **SV**

En vente sur [www.papillescocktails.com](http://www.papillescocktails.com)

## Le brasero COEO, DESIGN ET CONVIVAL, QUAND L'UNION FAIT LA FORCE... PAISIBLE

Si l'hiver se fait long et que le printemps vous tarde, quoi de mieux pour vous projeter vers des jours plus bleus en extérieur que les braseros de COEO ? Idéal pour créer une ambiance conviviale, ceux conçus par Amandine Berthezène et Yannick Bonfort ont aussi la bonne idée de se décliner en plusieurs tailles et divers accessoires.

« L'idée nous est venue pendant le premier confinement », explique Amandine qui avec son compagnon ont eu la mésaventure de vivre séparés une partie de cette période en Chine. Les globe-trotters ont vécu un supplice : « On ne pouvait plus sortir librement. On était effrayés, presque paniqués. »

Dans ce contexte, on comprend mieux l'impérieux besoin de convivialité qui a pu prévaloir au lancement de leur marque de braseros. En latin, Coeo signifie « aller ensemble, se réunir, s'associer, mais aussi ne faire qu'un, s'accoupler ». Ceux qui voient dans le barbecue un « symbole de virilité » repasseront.

L'union fait la force, on le sait, et autour d'un brasero, elle est paisible : près de 500 exemplaires se sont aujourd'hui vendus, selon Amandine, qui a laissé de côté ses études de droit. Au côté de Yannick, ingénieur, « le travail démarre le lundi à 7 heures et s'achève le dimanche à 22 heures ! On s'occupe de tout, y compris la création du site internet et les prises de vues... ».

### Évolutifs et complets

Plus technique qu'il n'y paraît, la plancha est la pièce maîtresse du brasero. Amandine l'explique : « Lors de la fabrication, nous la pressons de sorte à donner un sens à la fibre. Ceci est clairement visible en fonctionnement : il y a une légère pente lorsque la plancha est à froid. Cette pente vient s'accroître lorsque la plancha monte en température. Elle est nécessaire pour que les graisses s'écoulent bien dans le centre du foyer. Et l'acier est passé en laboratoire. Il est conforme à un usage alimentaire. »

# 3

*Stars d'Oc*

## **innovations régionales**

*Textes* Stella Vernon - FM *Photos* voir crédits

---





TRIO 100 - Corten  
1 350,00 €

Les braseros TRIO et QUADRO se veulent évolutifs et complets : barbecue, plancha « et bien plus que ça, puisque des cocottes en fonte, poêlons à paëlla, wok, rôtissoire, four à pizza... peuvent notamment s'adapter », précise Amandine.

Et comme simple objet de décoration harmonieux dans un jardin, le brasero de COEO a déjà ravi quelques architectes et paysagistes qui l'ont adopté.

Si la clientèle particuliers reste majoritaire,

celle des chefs est logiquement importante, notamment pour un usage événementiel. En septembre 2022, L'institut Paul-Bocuse a d'ailleurs choisi de former ses élèves à la cuisine en extérieur sur des COEO. Amandine et Yannick en sont évidemment très fiers. « Mais on a aussi été surpris de découvrir que la vocation du brasero est d'être utilisé dans un cadre plus large encore, comme celui des festivals. On a reçu, par exemple, des commandes pour un ultratrail, pour le FISE et pour les Natural Games. »

Une version arty du support mobilier a été réalisée en collaboration avec l'association montpelliéraine de street art Line Up, tandis qu'une seconde est prévue. **FM**  
**Points de vente et tarifs sur [www.coeo-design.com](http://www.coeo-design.com)**

## Les Petits Cadors ne s'endorment pas !

Laurent Padiou peut faire le cadors ! Le 6 décembre dernier, il a reçu le prix de la TPE de l'année, région Occitanie. Organisé par les CCI Hérault et Haute-Garonne dans le cadre de la 20<sup>e</sup> édition, ce prix distinguait les fondateurs des Petits Cadors pour ses coussins ergonomiques qui permettent notamment aux enfants de s'endormir plus facilement à l'arrière des voitures.

C'est lors d'un trajet pour la Bretagne, en 2018, que Muriel Goudol et Laurent Padiou ont eu l'idée. L'oreiller en « U » n'a pas eu l'heur de plaire à leur fille de 10 ans. De retour à Toulouse, les deux professionnels de la communication graphique imaginent ISIDOR, un oreiller en forme de berlingot, qui muni d'un système d'attache se fixe à l'appuie-tête du siège. Les prototypes sont testés auprès d'amis et les retours sont positifs ! La société Petits Cadors naît alors à Toulouse et à l'été 2019, Muriel et Laurent lancent la production à l'échelle industrielle. Même pas peur !

### Des oreillers made in Sud-Ouest

« Dès le départ, nous avons la volonté de fabriquer en France, malgré les nombreuses voix qui nous incitent à produire en Chine », explique Laurent. Lui défend une ambition plus écoresponsable. « La matière première utilisée pour le garnissage des coussins est élaborée à partir de plastique collecté dans les fleuves et rivières du monde par le ré-

seau Plastic Bank® avant d'atteindre l'océan. Nettoyé et réduit en paillettes, ce plastique est utilisé pour fabriquer une fibre de garnissage de grande qualité plébiscitée par les professionnels de la literie. »

Les dernières étapes de confection sont le garnissage et les finitions. La garnisseuse insère la fibre à la main, puis chaque coussin est fermé par une couturière. Une fois confectionnés, les coussins nomades sont habillés de leur packaging, prêts à être expédiés.

En 2022, trois nouveaux coussins nomades entièrement créés au sein de l'atelier, dont l'équipe est désormais constituée de six personnes, avec un chiffre d'affaires de 650 K€ ! **FM**

**Points de vente et tarifs sur : [www.petits-cadors.com](http://www.petits-cadors.com)**



Coussin du quotidien - SALVADOR  
New York  
38,00 €



### *Cheminée contemporaine Alicia*

Son cadre de granit noir poli confère à Alicia, de chez Garcia,, le chic d'une cheminée assurément contemporaine, s'inscrivant idéalement dans un ensemble aux couleurs contrastées de blanc. Le foyer ouvert sur deux côtés diffusera sa chaleur et sa lumière jusqu'aux confins de la pièce.

L.145 x P.73,5 x H.75,5 cm (hors caisson)

Cheminée sur caisson à bâtir sur place lors de la pose.



## **Espace 34**

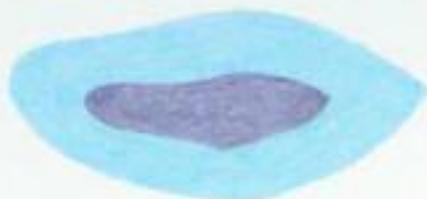
*Cheminées prestigieuses*

• Concessionnaire Ateliers France Turbo, plus de 35 ans d'expérience en âtrerie et fumisterie à votre service.

**Zone commerciale Fréjorgues Ouest**

**365 rue Hélène Boucher Mauguio - 04 67 22 08 48**

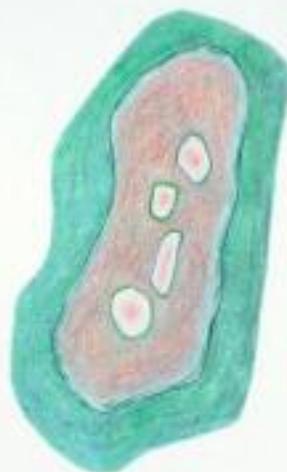
[www.cheminees-poeles-montpellier.com](http://www.cheminees-poeles-montpellier.com) / [espace-34@wanadoo.fr](mailto:espace-34@wanadoo.fr)



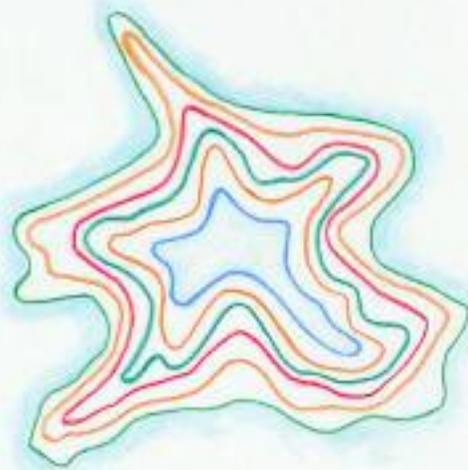
Elle qui possède la membrane cellulaire de tout faire comme il faut



Ce qui donne la solution d'ensemble pour servir comme d'un plan



Elle qui se livre à des manipulations plus compliquées



Elle qui reçoit de l'extérieur et qui a une longueur à mesurer en elle-même

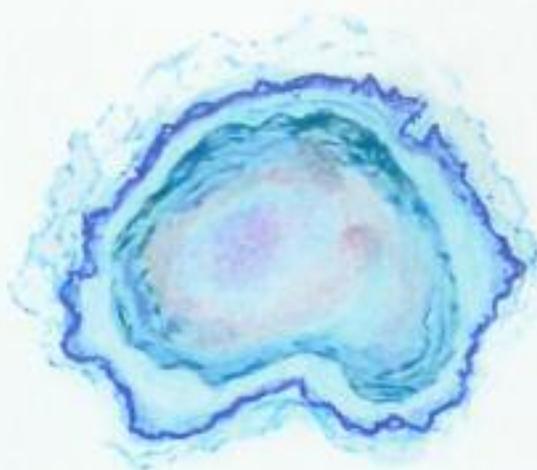


Elle qui est soumise à des signaux qui perturbent et qui dérangent

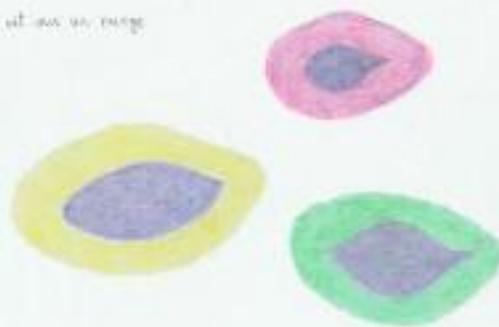
La multiplication des figures s'identifiant de l'île comme un idéalité



Elle qui est sous un usage



Elle qui est gouvernée de l'extérieur et de l'intérieur qui s'entendait toute



Elle qui se soumet à elle de choisir les données de genre, et d'analyser les fibres et les réseaux

# Pierre Tilman :

## « L'artiste est une île »

LE MRAC OCCITANIE ACCUEILLE CE PRINTEMPS UN LUDO-POÈTE INSPIRÉ AU PREMIER ÉTAGE DU MUSÉE. L'EXPOSITION PERMANENTE, QUANT À ELLE, A ÉTÉ LARGEMENT RENOUVELÉE GRÂCE À LA COLLECTION DU CNAP.

Texte Fabrice Massé Photos Voir crédits

**P**ierre Tilman occupe jusqu'au 21 mai l'espace du cabinet d'arts graphiques du Musée régional d'art contemporain. L'artiste sétois (né en 1944 à Salernes) à la fois poète, plasticien, performeur, écrivain... y présente une ultime étape d'une œuvre qu'il égraine derrière lui depuis on ne sait plus trop quand, tel le petit Poucet, pour mieux y revenir.

Sa série « Îles flottantes », titre de son exposition, trouverait ainsi sa source en 1977, avec une date plus marquante deux ans plus tard, par la publication d'un livre de science-fiction *Îles flottantes*. Depuis, une trentaine d'autres ouvrages signés Pierre Tilman sont parus, et de nombreuses expositions qui ont pu revisiter ou non le thème.

Gestes légers, modestes, presque futiles, Pierre Tilman bricole objets et mots comme un artisan matières et matériaux. Il les assemble, les confronte, les combine, l'air de rien comme le ferait aussi un joueur de Scrabble® émancipé de toutes règles et grilles. Pierre juxtapose sens, sonorité et babioles jusqu'à inventer sa propre langue, indéniablement tilmanienne, un vocabulaire faussement banal de calambours qui tutoierait volontiers celui de Queneau, Perec et autres membres de l'Oulipo, à une génération près.

C'est ce que montrent les premières œuvres accrochées aux murs du Mrac, dans la collection du musée depuis 2011.

Plus loin, l'exposition « Îles flottantes », ou au fond, « il flottant », décrit à la manière de l'artiste empli de sa



propre condition, cette solitude singulière à « la dérive des rêves », qui étreint celles et ceux qui embrassent la carrière artistique. « L'artiste est une île », affirme Pierre Tilman. Œuvres réalisées aux crayons de couleur sur des feuilles de papier de différents formats, elles sont légendées à main levée : « Île qui vit sur un nuage » par

exemple. Traités à la manière de cartes IGN, ces territoires poétiques tracent les contours plus ou moins définis, plus ou moins colorés, de ce que pourrait être l'âme d'un artiste, floue, brillante, abstraite... À moins qu'il ne s'agisse que de simples feuilles de dessin coloriées par un (grand) enfant ? « Pierre ne dirige jamais la pensée ; il la laisse ouverte », explique Clément Nouet, commissaire de l'exposition et directeur du Mrac. Le doute est donc permis. D'autant que des figurines de soldats en plastique sont à l'affût, nichées aux coins de la salle d'exposition. Elles pointent leurs armes mutines vers les visiteurs, révélant le caractère facétieux, un brin naïf, de celui qui joue encore avec.

La veille de l'inauguration de l'exposition du Mrac, Pierre Tilman était pourtant plus grave, au musée Paul Valéry de Sète, où un hommage à Jean-Luc Parant était rendu par ses amis. Pierre Tilman figure parmi ceux-là. Pour célébrer la mémoire de l'artiste décédé en juin 2022 auquel le musée a consacré une très belle exposition, Pierre Tilman endossa son rôle de poète/performeur. Il invita le public à crier afin que les murs du musée sursautent, et que le bâtiment s'élève de quelques centimètres pour une fraction de seconde. Au signal, la salle a crié, clôturant avec émotion l'exposition démarrée le 23 novembre 2022. ■

## CNAP, le Retour

**O**n ne va pas s'aventurer à trouver un sens au nouvel accrochage du Mrac, puisque « Le Retour », titre de l'exposition, à durée elle-même indéfinie, se présente comme « un délire paranoïaque, un cauchemar ou un *trip* ».

Joyeusement décalées, volontiers décadentes et assurément azimutées, les œuvres présentées ont été pour partie prêtées en 2016 par le Centre national des arts plastiques (CNAP), l'institution qui enrichit pour le compte de l'État le fonds national d'art contemporain ; les autres appartenant à la collection du musée régional d'Occitanie. Dans une atmosphère onirique, le Mrac fait dialoguer les œuvres entre elles à l'occasion d'une « petite balade flippante » (a creepy little walk) selon le grand mural de Nora Turato, qui démarre la visite.

<https://mrac.laregion.fr>

« Le Retour », vue de l'exposition au Mrac Occitanie, Sérignan.  
Photo : Aurélien Mole.



18  
mars  
2023

28  
mai  
2023

# THOMAS VERNY

VUES D'ICI. PAYSAGES D'AUPRÈS ET FIGURES INTIMES

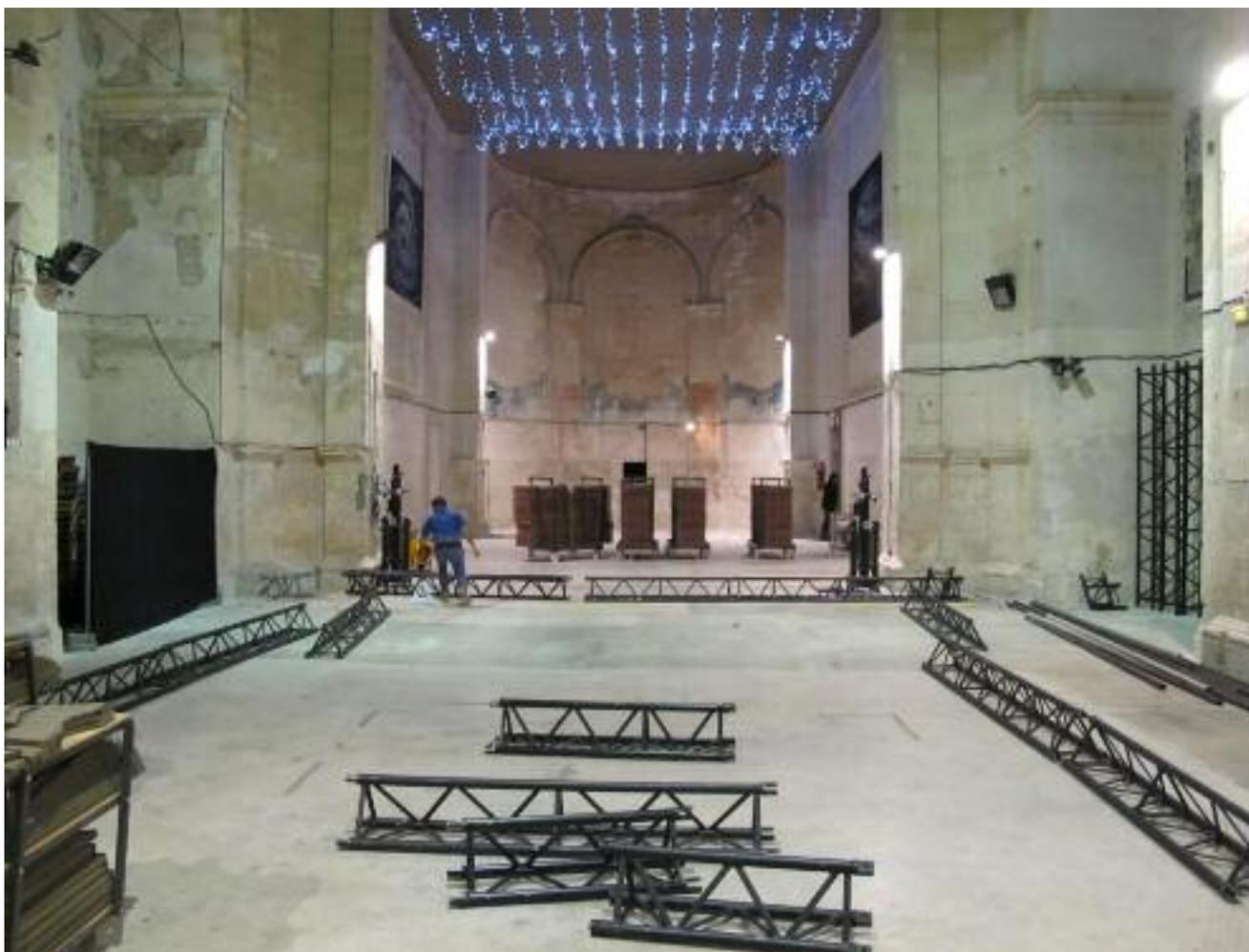
ATELIER GRAPHIQUE JULIEN BOTTIAS

MUSÉE  
PAUL VALÉRY  
SÈTE

ville de sète

Musée  
Paul Valéry  
Sète





*Danse*

**La Maison à Uzès :**

# **Quand le studio mobile mène la danse**

DOTÉ D'UNE NOUVELLE DIRECTRICE, LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL CONTINUE DE PARCOURIR LE DÉPARTEMENT, CHARGÉ DE DÉSIRS ET D'ÉMOTIONS.

*Texte* Stella Vernon *Photos* Voir crédits

**E**n reportage au centre de développement chorégraphique national (CDCN) La Maison à Uzès, on imaginait déjà la visite du studio, la répétition d'un artiste en résidence... Tout faux. « Nous n'avons rien de tout ça, seulement des bureaux », s'amuse la nouvelle directrice des lieux, Émilie Peluchon. « La Maison est avant tout un projet de territoire itinérant qui s'inscrit dans un contexte patrimonial et rural, avec pour mission de faire le lien entre les œuvres chorégraphiques et le public. » Le décor est planté.

### ***Inventer une nouvelle scène***

Ancienne directrice de Danse Dense, plateforme de repérage et d'accompagnement des chorégraphes émergents à Pantin, Émilie Peluchon a donc pris la tête de La Maison en novembre dernier où elle succède à Liliane Schaus, restée en place pendant seize ans.

« J'ai régulièrement travaillé avec le réseau des CDCN (13 établissements en France dont celui d'Uzès NDLR), je suis donc très sensible aux valeurs portées par Liliane et à cette mission itinérante de service public. Dans le sillon de l'esthétique postmoderne américaine où les

danseurs investissaient buildings ou parcs, la notion de l'espace et sa compréhension sont primordiales. Le Gard a un patrimoine exceptionnel, c'est un terrain de jeu magnifique pour la création artistique de spectacles, qu'ils soient diffusés en intérieur, à l'extérieur, au sein de la ville ou de l'espace végétal. Tout s'ouvre. Cet enjeu de mise en relation des artistes avec les habitants m'anime depuis toujours. »

Dans sa boîte à outils, La Maison a initié il y a déjà six ans un concept original, hybride, qui se veut à la fois lieu de vie, d'étude, de recherche et de représentation : le studio mobile. Complètement modulable, avec un plancher de 145 m<sup>2</sup>, des structures d'accroche, du matériel sons et lumières..., ce studio s'adapte à tous les espaces qui l'accueillent – salle de fête, cinéma, etc. – inventant ainsi une nouvelle scène chorégraphique. « Un espace moins solennel qu'un théâtre et moins sacralisé qu'un musée », résume Émilie Peluchon.

Pour cette saison de transition entre deux directions, La Maison va donc itinérer d'Uzès jusqu'à Saint-Jean-du-Gard (nouveau partenaire) en passant par Pont-Saint-Esprit (deuxième port d'attache de La Maison), le Pont-du-Gard, Barjac (en complicité avec la Maison de l'Eau, Théâtre d'Allègre-les-Fumades et Nîmes (Théâtre de Nîmes et Le Périscope).

**La Maison est avant tout un projet de territoire itinérant.**

© copie d'écran [www.la-maison-cdcn.fr](http://www.la-maison-cdcn.fr)

**Like me, Léa Leclerc le 22/03 à Pont-Saint-Esprit.**

© MC-Monin





**Devenir Crocodile,**  
Danya Hammoud : le  
27/04 à Pont-Saint-  
Esprit.

© Laurent Paillier

**Le Tir sacré,** Marine  
Colard : le 6/04 au  
Pont-du-Gard.

© Anthony Devaux

**Black/White :** le  
25/02 à Saint-Jean-  
du-Gard.

© Leo Vuoso

### **Séduire la jeunesse**

Aux côtés d'une équipe (8 collaborateurs-rices) partiellement renouvelée, Émilie Peluchon inscrit sa démarche dans une vision protéiforme d'une création chorégraphique engagée tant sur la forme que sur le fond. « La danse a cette vertu et cette force d'être un art qui nous charge de désirs et d'émotions, c'est en cela qu'il est précieux. Amener le public à se questionner sur le sens des propos d'un spectacle, qu'il soit d'ordre politique, social, ou plus intime, et rendre cet art accessible est notre rôle ; tout le monde peut s'y retrouver, notamment les jeunes qui seront les spectateurs de demain. » C'est justement cette relation à la jeunesse qui a convaincu la directrice d'associer pendant trois ans La Maison à l'artiste Marion Carriau. « J'ai déjà travaillé avec Marion, je connais bien son univers artistique, son esthétique, sa recherche et ses créations qu'elle envisage comme des lieux d'ouverture sur la fiction favorisant la réinvention des corps. Ses œuvres modulables sont pensées pour entrer en dialogue avec l'environnement dans lequel elles s'inscrivent. En 2021, elle a créé une version jeune public de *Je suis tous les dieux*, qui va se prolonger (Toussaint 2023) par *Des forêts et des lunes*, version avec des enfants. »

### **Le festival d'Uzès, point d'orgue de la saison**

De *Mister Splitfoot* (14/02 à Nîmes), solo délicat et mystérieux d'Émilie Labédan, librement inspiré des sœurs

«  
Rendre cet art  
accessible est  
notre rôle ; tout  
le monde peut  
s'y retrouver

»

**Émilie Peluchon,**  
directrice du CDCN Uzès



Fox, pionnières du spiritisme aux États Unis, à *Black/White* (25/02 à Saint-Jean-du-Gard) porté par Hamdi Dridi et Emmanuel de Almeida, duo d'artistes puissamment rythmique et physique, de *Like me 2* (22/03 à Pont Saint-Esprit), exploration plurielle de Léa Leclerc qui interroge les réseaux sociaux, à *Devenir crocodile* (27/04 à Pont-Saint-Esprit) où l'artiste franco-libanaise Danya Hammoud (artiste associée de La Maison jusqu'en 2022) tisse un parcours narratif et sonore très poétique, en passant par le jeu de déconstruction très drôle de Marine Colard, mêlant dans *Le Tir sacré* (6/04 au Pont-du-Gard) danse et théâtre... La programmation de la saison 2023 se veut dynamique, tout en surprises, ponctuée d'ateliers d'exploration artistique et de projets de sensibilisation. Elle se clôturera en juin avec le Festival d'Uzès – du 7 au 11 juin 2023, moment joyeux où se retrouvent artistes, public et partenaires. « C'est un véritable voyage dans l'histoire de la danse, de la création contemporaine à des figures emblématiques, de l'émergence à des artistes confirmés », conclut Émilie Peluchon. ■

## Dates clés du CDCN

Au début des années 80, à la faveur de l'explosion de la Nouvelle Danse Française, le ministère de la Culture met en place une politique volontaire pour la danse. En découle notamment la création des Centres Chorégraphiques nationaux.

À Uzès, Didier Michel, avec la complicité de la chorégraphe Maguy Marin, crée en 1996 le « Festival de la Nouvelle Danse ».

En 2000, l'association devient Centre de Développement Chorégraphique (CDC), six ans plus tard, Liliane Schaus prend la direction d'Uzès Danse et s'adjoint la collaboration d'un artiste compagnon au long cours (durée entre trois et cinq ans).

2010 : le réseau des CDC est labellisé.

2016 : conception du projet de studio mobile.

2017 : le CDC Uzès Danse devient La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie. Première saison de territoire 2022-2023 : 6<sup>e</sup> saison avec le studio mobile. Émilie Peluchon succède à Liliane Schaus.



# Baro d'evel, côté coulisses

LA COMPAGNIE TOULOUSAINE BARO D'EVEL, INTERNATIONALEMENT RECONNUE, QUI MÊLE THÉÂTRE, CIRQUE, DANSE, MUSIQUE ET ANIMAUX, TOURNE AVEC TROIS SPECTACLES DIFFÉRENTS. À NE PAS MANQUER... DÈS QU'ILS REPASSENT PAR ICI !

*Texte Monique Castro Photos Francois Passerini*

**D**epuis plus de vingt ans, la compagnie franco-catalane Baro d'evel (Grand dieu ! en manouche) qui a choisi de s'implanter en région toulousaine ne cesse de nous surprendre. Elle tourne depuis octobre à travers la France et l'Europe avec trois spectacles : « Là », « Falaise » et « La Cachette ». Une spectatrice rencontrée à la sortie de leur spectacle « La Cachette » et qui les suit depuis leur début a trouvé les mots justes pour parler de leurs créations : « Avec Baro d'evel, chaque spectacle est un cadeau », rit-elle, avec une certaine connivence, comme on s'adresse à une amie. Inconnues jusqu'ici mais unies pour avoir traversé ensemble ce moment de poésie intense et fragile. Il n'y avait qu'à voir, ce 8 janvier au théâtre Daniel Sorano, à Toulouse, le public se lever comme un seul homme et applaudir à tout rompre pour comprendre que quelque chose d'autre s'était joué : l'instant Baro d'evel !

## ***Ce baiser, qu'ils échangent***

Dans leur maison baignée de soleil, autour d'un thé, Camille Decourtye et Blai Mateu Trias, les fondateurs de la compagnie, racontent comment ils inventent leurs spectacles où se mêlent le théâtre, la danse, le chant, comment ils cherchent l'équilibre entre toutes ces disciplines. Un art total brut, abstrait, rythmé. Et ce baiser, qu'ils échangent de longues minutes dans leur spectacle « La Cachette » pendant qu'ils se contorsionnent, roulent l'un sur l'autre, se déplacent en dansant sans jamais que leurs lèvres ne se séparent, combien de temps dure-t-il ? « Je ne sais pas, il y en a eu d'encore plus longs dans d'autres spectacles », précise Blai en riant. Car chez les Decourtye-Mateu, les spectacles naissent les uns des autres « comme un prolongement ou un pas de côté », enchaîne Camille. Des spectacles qui posent la question de notre rapport au monde, à l'autre, à l'art, où le corps parle souvent à la place des mots, où le rire s'invite. « On touche par moments à la tragédie et au désespoir, mais on utilise beaucoup l'humour pour



éviter une forme de complaisance avec soi-même », poursuit Blai. Quel étonnement d'apprendre qu'une de « leur référence cinématographique est le cinéaste hongrois Béla Tarr ». Si noir, si sombre mais dont les images sont d'une splendeur visuelle inouïe.

Camille Decourtye et Blai Mateu Trias prennent trop soin des autres pour expédier les spectateurs dans un univers aussi tragique que celui de Béla Tarr. Eux revendiquent la tendresse, ce sentiment perçu comme désuet et qu'ils mettent en avant. De la tendresse il en faut pour jouer sur scène, comme ils le font, avec des animaux comme Gus le corbeau pie qui partage leur vie depuis huit ans, des pigeons damascènes qui s'envolent pendant les spectacles ou un beau cheval blanc. « Nous avons adopté ces animaux, nous vivons avec eux. Ils sont intégrés à la pièce comme le serait un enfant », précise Camille. Une présence qui demande d'être constamment sur le qui-vive, ouverts.

#### **L'utopie de trimballer une troupe**

Camille et Blai se sont connus en 1996 au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (Marne) et, depuis, partagent leur vie à la ville comme sous le chapiteau. Elle a passé son enfance auprès des chevaux, a fait des voyages en roulotte, sa famille pratiquait aussi l'équithérapie avec des enfants en souffrance. Lui est catalan, a grandi dans les courants artistiques post-franco et vient d'une famille de clowns. Son père Jaume Mateu Bullich, dit Tortell Poltrona, fonde l'ONG Payasos sin fronteras (clowns sans frontières) et intervient dans des zones déshéritées et auprès de populations bouleversées par la guerre : camps de réfugiés au Liban, Bosnie...

Avec leur troupe d'une quarantaine de personnes et leurs deux filles, Camille et Blai ont parcouru les routes de France, Espagne, Portugal ou Belgique pendant plus de dix ans avec notamment leur spectacle « Bestias » joué sous chapiteau. « L'utopie de trimballer une troupe sur les routes est un rêve commun qu'on portait de nos familles », ajoute Blai. Un jour, ils ont eu envie de poser leur immense travail dans un magnifique livre *Les Beaux Gestes*, riche de photos de spectacles, d'interviews et de textes. « Faire monde, former des mondes faits d'écoute et d'attention extrêmes... une manière de se tenir au bord, sur le bord, prêt à l'inattendu, prêt à l'inachevé, prêt à ce qui échappe, toujours, et célébrer la tendresse, cette qualité de tendresse. » ■

*Baro d'evol*

*La Bourdasse*

*31310 Gensac-sur-Garonne*

**Dates de la tournée sur : [barodevel.com](http://barodevel.com)**





# AGEND'OC

*Une sélection de* **Éric Pialoux** *Photos DR*

## CINÉMA

### RENCONTRE CINÉMA DE PÉZENAS

**Du 24 février au 2 mars, Pézenas (34)**



Cette 60<sup>e</sup> édition met à l'honneur le cinéma italien. Parmi les films sélectionnés, on pourra voir ou revoir des œuvres du patrimoine, des films à l'humour surréaliste et loufoque, des longs-métrages haletants et poétiques, des films de l'Acid (Association du cinéma indépendant pour la diffusion), ainsi qu'une rétrospective de quatre films de 1962, des avant-premières, des films réalisés en Occitanie et des rencontres avec, notamment, l'actrice et réalisatrice Myriam Boyer ainsi que le bédéaste Alfred.

### FESTIVAL CINÉ-PALESTINE

**Du 6 au 14 mars, Toulouse et Occitanie**  
Au programme 47 projections à Toulouse et en région, 27 films présentés dont plusieurs



inédits avec de nombreux invités pour accompagner les films. Comme chaque année, lecture, musique, exposition, rencontres et débats auront leur place en des lieux aussi variés que des cinémas, la cinémathèque, la médiathèque, la Cave Poésie René-Gouzenne (à Toulouse) ou encore des établissements scolaires ou des salles associatives.

### FESTIVAL CINÉLATINO

**Du 24 mars au 2 avril, Cinémathèque de Toulouse**



Au programme des 35<sup>es</sup> Rencontres de Toulouse, plus de 100 films présentés, parmi lesquels douze longs-métrages de fiction, sept documentaires

qui feront leur première française à Toulouse et une quinzaine de courts-métrages qui compléteront la sélection, explorant les dif-

férentes facettes de l'Amérique latine. En outre, une trentaine de films en sortie nationale et en avant-première seront à découvrir dans les salles partenaires à Toulouse et en Occitanie. Sans oublier les incontournables sections Jeudi des Abattoirs, Tango, Jeune Public et Panorama des associations.

# DANSE

## NOIR ET BLANC

**Du 22 au 26 mars, Théâtre du Capitole, Toulouse**



Trois artistes et trois pièces présentées : avec *Entrelacs*, inspiré par le travail du peintre chinois Shitao (1642-1707), Kader Belarbi a imaginé l'espace scénique comme un paysage à peindre ; le ballet *No More Play*, pièce ludique et implacable présenté par Jiří Kylián, sur une partition d'Anton Webern ; enfin, une méditation sur le voyage proposé par Michel Kelemenis autour de la partition d'Henri Dutilleux *Tout un monde lointain*, source de rêverie, de désir ou de conquête.

## CHRISTIAN RIZZO / MIRAMAR

**Lundi 27 et mardi 28 mars à 20h, Théâtre Jean-Claude Carrière, Montpellier**

Au départ, il y a la mer et surtout ceux qui la regardent. Ces hôtels défraîchis et immeubles accrochés à la côte, puis l'horizon, comme un appel à prendre le large. C'est au fil de ses rêveries et traversé par une saudade, ce sentiment entremêlant douceur et mélancolie, popularisé par le fado portugais, que Christian Rizzo imagine *Miramar*.



Sur un sol miroitant, baigné d'une lumière qui scanne le plateau de l'avant à l'arrière, un interprète ouvre le bal dans un solo inaugural, avant de laisser place à dix danseurs, communauté éphémère dont il sera à son tour le spectateur.

# EXPOS

## GILLES BALMET / WATERFALLS

**Jusqu'au 25 mars, Galerie AL/MA, Montpellier**



Procédé au quel s'ajoutent d'autres gestes plus ou moins complexes. À découvrir, le film documentaire qu'Arte vient de consacrer à son travail :

<https://www.arte.tv/fr/videos/107882-003-A/gilles-balmet/>

## SMALL IS BEAUTIFUL #3

**Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, espace Molière d'Agde (Hérault)**



Ce rendez-vous imaginé par ArtLab Fondation 2023 présente la genèse de la sculpture grande échelle à travers une soixantaine d'œuvres réalisées par 14 artistes français et étrangers : Christian Armandy, Valérie Billet, Peter Castro, Dominique Coutelle, Bernard Didelle, Carine Hullo, Anne Jones, Serge Landois, Lionel Laussedat, Georges Meurdra, Jean-Patrice Rozand, Charles G. Simonds, Arancha Tejedor, Helen Vergouwen.

## ÉMILIE LOSCH



**Du 9 mars au 8 avril, Maison consulaire de Mende (Lozère)**

**Vernissage le jeudi 9 mars, à 18h (en présence de l'artiste)**

Le travail d'Émilie Losch se situe à la frontière de l'art, de l'architecture et du design.

Fascinée par les processus de croissance et d'hybridations à l'œuvre dans le vivant, l'artiste tente de sublimer ses observations dans l'espace de l'atelier. Elle y fait proliférer ses œuvres, usant de jeux d'assemblages, d'agrandissements ou de réductions, et d'allers/retours subtils entre le plan et le volume. Exposition co-accueillie par l'Enfance de l'Art - Vallon du Villaret et le Théâtre de Mende.

## LA SURFACE ET LA CHAIR. MADAME D'ORA, VIENNE-PARIS, 1907-1957

**Du 18 février au 16 avril, Pavillon Populaire, Montpellier**



Première exposition dédiée en France à Dora Kallmus (1881-1963). Elle mobilise des collections des plus grandes institutions autrichiennes, allemandes et françaises. Elle conte l'histoire d'une jeune femme déterminée empruntant un chemin à l'époque largement réservé aux hommes, en particulier dans un domaine aussi technique que la photographie : celui de l'indépendance et de l'affirmation individuelle par les études supérieures, la réussite professionnelle et la consécration artistique.

premier

## IMMORTELE

**Du 11 mars au 7 mai, MO.CO. et MO.CO. Panacée, Montpellier**



L'exposition propose un panorama de la jeune peinture figurative française, déployé sur l'ensemble des centres d'art, en deux volets : au MO.CO., seront présentés des artistes emblématiques de la scène française, nés de 1970 au début des années 80, qui affirment un goût pour la peinture figurative ; au MO.CO. Panacée, la nouvelle génération des années 80 et 90 revisite la peinture de genres (historique, portrait, paysage, nature morte...). Nouveauté : gratuité tous les 1<sup>er</sup> dimanche du mois au MO.CO.

## FERNAND DELIGNY, LÉGENDES DU RADEAU

**Du 11 février au 29 mai, CRAC, Sète**



En 1967, Fernand Deligny, éducateur et écrivain (1913-1996), fonde dans les Cévennes un réseau informel de prise en charge d'enfants autistes. Pour désigner ce territoire éclaté,

précaire, où des adultes non professionnels vivent 24h/24 avec les enfants dans des campements ou des fermes, il parle de « radeau ». Cette exposition est l'occasion de mettre en scène les formes expérimentales investies dans la tentative des Cévennes.

## FLORIAN FOUCHÉ MANIFESTE ASSISTÉ

**Du 11 février au 29 mai**



« Nous sommes tou-tes à la fois des assisté-es et des assistant-es. Tout le monde, toute puissance ou impuissance. »

Par ces mots, Florian Fouché inscrit ses expérimentations sculpturales et performatives

dans un champ de relations dynamiques entre personnes, choses et milieux de vie. Des « actions proches » ont d'abord été réalisées lors de visites à son père, Philippe Fouché, dans les institutions médicalisées où il vit depuis 2015 (hôpitaux, SSR, Ehpad...) à la suite d'un accident vasculaire cérébral qui l'a rendu hémiparétique. Par des gestes, déplacements et manipulations d'objets trouvés

sur place, il dit « intensifier sa relation avec des espaces aménagés pour le soin, devenus les lieux d'une vie de famille. »

## LE RETOUR

**Durée indéterminée, MRAC, Sérignan (Hérault)**

Les œuvres du Centre national des arts plastiques (Cnap) en dialogue avec la collection du MRAC Occitanie. Avec des œuvres de :

Laëtitia Badaut Haussmann, Elisabeth Ballet, Bernard Bazile, Abdelkader Benchamma, Linus Bill + Adrien Horni, Jean-François Boclé, Bruno Botella, Andrea Büttner, Nina Childress, Anne-Lise Coste, Robert Crumb, Dado, Nicolas Deshayes, Studio GGSV, Anthea Hamilton, Lubaina Himid, Judith Hopf, David Horvitz, Pierre Joseph, Özgür Kar, Cécile Noguès, Nathalie du Pasquier, Jim Shaw, Achraf Touloub, Caroline Tschumi, Nora Turato, Yuyan Wang

Commissariat : Juliette Pollet, conservatrice au Cnap - Clément Nouet, directeur du Mrac

## LES ÎLES FLOTTANTES

**de Pierre Tilman du 29 janvier au 21 mai**

*Lire article pages 24-26*

## GTE 302, ARTISTES INDÉSIRABLES AU CAMP DE SEPTFONDS 1942

**Du 4 avril au 31 octobre, Espace Perbosc, Montauban (Tarn-et-Garonne)**

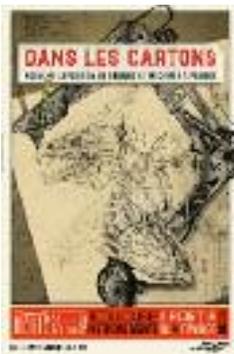
L'exposition présente un lot de dessins et de documents inédits ayant appartenu au Capitaine Prévot, commandant du camp de Septfonds. Un fragment de l'histoire se révèle à nous, celui des internés juifs alle-



mands, autrichiens du Groupement de Travailleurs Étrangers 302. Une plongée dans le quotidien du camp, un monde dans lequel obligations carcérales et culture se côtoient, où des artistes comme Walter Behr ou Gert Heinrich Wollheim ont pu troquer leur pelle et pioche pour des crayons et gouaches.

## DANS LES CARTONS

*Jusqu'à la fin de l'été, Halle de La Machine, Toulouse*

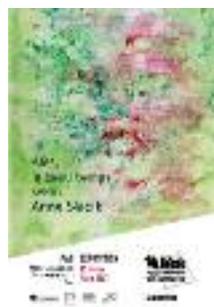


Plus d'une centaine de croquis de François Delarozière dont certains ont donné naissance à des machines qui se donnent en spectacle partout dans le monde quand d'autres n'ont jamais vu le jour. L'occasion de découvrir cinq machines inédites : la machine à peindre, la catapulte, la pointilleuse, la machine à dessiner avec le vent et la calligraphique. À partir du 17 février, des robots capables de dessiner, imaginés par l'artiste Patrick Tresset, pourront

vous tirer le portrait et samedi 18 février, visite nocturne à la lueur des flambeaux.

## ALÈS, LE BEAU TEMPS SELON ANNE SLACIK

*Du 17 février au 4 juin, Musée-bibliothèque Pierre André Benoit, Alès (Gard)*

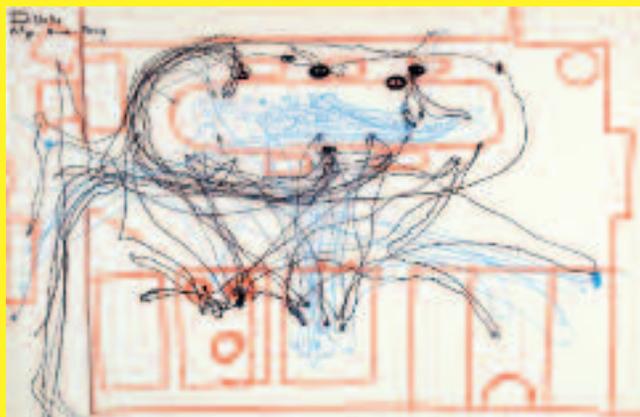


Suggestions abstraites, évocations bien plus que descriptions, les œuvres d'Anne Slacik n'ont plus recours au signe depuis presque trente ans. Ses choix font vibrer les couleurs et les mouvements alors créés

**CRAQ OCCITANIE**

expositions à Sète  
11.02 – 29.05.23  
[craq.laregion.fr](http://craq.laregion.fr)

*Fernand Deligny,  
légendes  
du radeau*



**Florian  
Fouché**

*Manifeste assisté*



réseau  
des arts de l'Occitanie  
et contemporains  
en Occitanie

PlainSud



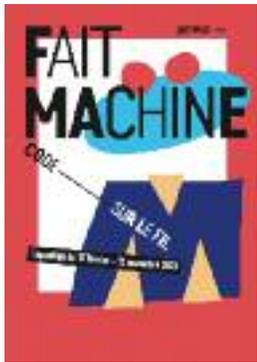
musée  
de la région  
occitane



convergent vers une énergie vivifiante. L'artiste convoque des ondes abstraites qui transcrivent bien souvent les frondaisons verdoyantes de forêts luxuriantes ou parfois un monde aquatique dans une palette plus bleue, ou bien encore des ciels de toutes les saisons baignés d'une lumière intense.

## FAIT MACHINE

**Du 17 février au 12 novembre, MIAM, Sète**



Exposition consacrée aux formes du digital et à la transformation du code en matière, ou comment les artistes se sont emparés des outils numériques, ont détourné procédés et

machines pour créer leurs œuvres. Poursuivant la réflexion engagée par Miguel Chevalier et Michel Paysant, artistes transdisciplinaires développant un travail convoquant art, technologie et sciences, les commissaires de l'exposition, Margherita Balzerani et Noëlig Le Roux, ont rassemblé les créations d'une génération d'artistes donnant au code une forme matérielle et tangible.

## ÊTRE(S) EN PAYSAGES

**Du 1<sup>er</sup> avril au 5 août, La Forestière Espace photographique, Caunes-Minervois (11) - Vernissage le 1<sup>er</sup> avril, accompagné d'un concert de Words of Sara (M.A.N.).**

Nouvel espace dédié à la photographie contemporaine d'Occitanie et d'ailleurs, il réunit pour son exposition inaugurale cinq photographes. Chacun porte un regard sur le paysage, à travers la rencontre avec les individus qui le composent, le traversent, ceux qui, en quelque sorte, font partie du paysage. Photo documentaire ou mise en



Gent (76), Marie Hyvernaud (09), Pierre Pochan (75).

scène, l'exposition décloisonne les esthétiques, ou plutôt les conjugue, proposant une approche aussi dynamique qu'intime avec les créations visuelles.

Avec Alexandra Frankewitz (34), Chloé Gadbois-Lamer (09), Nathalie

## LITTÉRATURE

### CONTES & RENCONTRES

**Du 11 au 25 février, en Lozère**



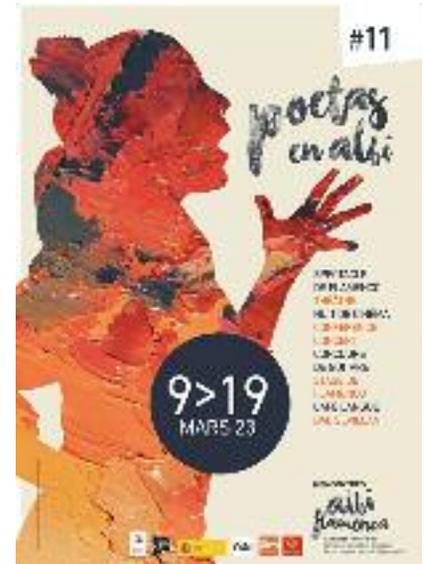
Raconter des histoires est un art singulier. Il fait appel à la littérature orale et au spectacle vivant. Il porte dans son accomplissement la volonté de parler à tous et souvent de tous et pourtant, il parle à chacun et de chacun. Cette 31<sup>e</sup> édition présente, sur tout le territoire du département, 9 spectacles en tournée, 34 représentations dans 28 lieux, deux stages, des contes pour les tout-petits et deux rencontres autour du conte.

Programme complet : <https://www.calameo.com/books/004462364e71646d07fd7>

## MUSIQUE

### ALBI FLAMENCA

**Du 9 au 19 mars, Théâtre des Lices, Albi**



Cette 11<sup>e</sup> édition des Rencontres Albi Flamenca aura pour thème « Poetas en Albi » en référence au groupe « Generación del 27 », groupe d'intellectuels, poètes, écrivains, témoins et acteurs d'une des pages les plus importantes de l'histoire d'Espagne où se sont retrouvés, par exemple, Lorca et Rafael Alberti. Ce thème sera décliné lors d'une conférence, concert de guitare, films et concerts avec des œuvres d'artistes proches de ce groupe, comme Buñuel ou De Falla.

### FESTIVAL DE GUITARE D'AUCAMVILLE ET NORD TOULOUSAIN

**Du 16 au 26 mars**

À découvrir autant de styles musicaux : jazz manouche, folk, pop-folk, rock, blues, flamenco et chansons françaises, des concerts instrumentaux, humoristiques ou intimistes



dans de nombreux lieux, d'Aucamville à Bruguières, en passant par Fenouillet, Fonbeauzard ou encore Launaguet, St-Alban et Toulouse. Cette année signe le grand retour de la master class avec le guitariste de jazz manouche Fanou Torracinta. Les tout-petits auront eux aussi leur rendez-vous avec le concert-goûter « Komaneko » le petit chat curieux mis en musique par Marie Olaya.

## I LOVE TECHNO

Du 7 au 9 avril, Montpellier



Pendant 3 jours et 3 nuits, les meilleurs Dj's set mettront le feu dans trois lieux différents : un lieu atypique avec l'Opéra Comédie, le Parc des expositions et la Halle Tropisme. Pour cette 10<sup>e</sup> édition, un line-up comptant quelques-uns des meilleurs Dj au monde : Charlotte de Witte, Vitalic, Mind Against, Trym, Acid Arab Live, Deena Abdelwahed, DJ Tennis, Pablo Bozzi et Lisa

More. Parmi les after prévus : le 9 avril au Rockstore de 23:59 à 05:30 et au Dieze Club de 23:30 à 07:00.

## BOULEGAN A L'OSTAL

Du 7 au 9 avril, Saint-Jean-du-Gard



Boulegan a l'Ostal, c'est LE festival de musiques traditionnelles et populaires en Cévennes. Concerts de musique « trad »,



# Amore

JEU. & VEN.  
23 & 24  
MARS  
20H30

LA NOUVELLE CRÉATION DE PIPPO DELBONO



tmsete.com  
04 67 74 02 02



nombreux bals sur les places du village, salon des luthiers, stages de danse et de musique, bœufs dans les cafés... la musique est partout. Après trois années d'absence, St-Jean-du-Gard retrouve l'ambiance festive et conviviale de cet événement printanier. Boulegan a l'Ostal est fait pour bouleguer !

## FESTIVAL DE LA MEUH FOLLE

**Vendredi 14 et samedi 15 avril, Alès (Gard)**



Le Festival de la Meuh Folle revient pour sa 20<sup>e</sup> édition ! Au programme, une dizaine d'artistes : Minuit 4, Dubanko Meets Woody Vibes Feat Nnawa, Massilia Sound System, Rakoon, Guigoo,

Ryon, Taïro, Caballero & JeanJass, Undercover et Imperial Mighty Sound. Pour cette année anniversaire, deux concerts supplémentaires sont programmés le samedi après-midi, au Cratère (scène nationale d'Alès).

## BONEY FIELDS

**Samedi 18 mars, au Jam, Montpellier**



Le funk et le blues ! Boney Fields fusionne fidèlement ces deux versants d'une même Great Black Music, avec tout le savoir-faire d'une carrière passée à arpenter les scènes

du monde entier et des partenaires de jeu tels que Lucky Peterson, Luther Allison, James Cotton, Buddy Guy, Liz Mc Comb, George Clinton, Maceo Parker, Fred Wesley et Bootsy Collins. Boney Fields forge son propre style de trompette, un métissage de blues et de funk cuivré. Boney Fields & son Band laissent derrière eux comme une traînée de poudre hautement énergétique et jubilatoire. Showman infatigable, Boney Fields fait voyager sa musique aux quatre coins de la planète et arrive au Jam avec le vibrant répertoire de son 6<sup>e</sup> album « Bump City ».

# THÉÂTRE

## LE GROGNEMENT DE LA VOIE LACTÉE

**Du 11 au 16 mars, Théâtre de la Cité, Toulouse**



Tandis que les spectateurs flottent dans l'immensité de la voie lactée, un vaisseau spatial apparaît soudainement. Un petit extraterrestre en sort furibond et débute une violente diatribe contre l'espèce humaine. Ainsi débute une pièce survoltée et frénétique, où Donald Trump se désolé de ne pas pouvoir acheter toutes les armes du monde, où Kim Jong-Un rêve d'une Corée réunifiée et d'une humanité en parfaite harmonie, où Heidi Klum décide d'offrir ses services à une start-up en dévorant tous les êtres mauvais désignés par de riches clients. Rêves grandiloquents et vocations ratées se succèdent ici dans ce qui se veut une déclaration d'amour à l'humanité.

## CŒUR INSTANTANÉMENT DÉNUDÉ

**Texte et mise en scène : Lazare  
Du 16 au 23 mars, Théâtre des 13 vents**



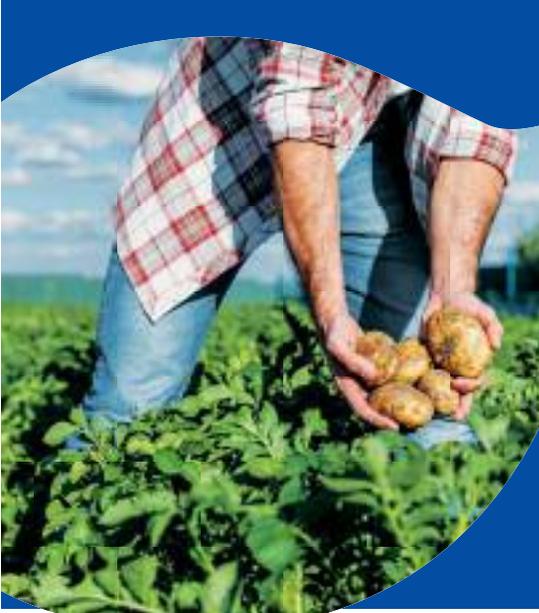
Le titre vient de Baudelaire, la fable d'Apulée, le tout passant par une pièce de Molière et un épisode de la vie de Louise Michel : la mythologie se connecte là où elle veut. Au centre, il y a la belle Psyché, que jalouse Vénus, et dont le fils Cupidon est tombé amoureux à la suite d'un accident de tir à l'arc. Autour, il y a un prétendant idiot, un palais sensuel, un dieu du vent, le robot des drogues, des sœurs mesquines, la disquette de la mémoire éternelle, un homme-couteau, une Cadillac, un club de strip-tease... à ne plus savoir qui aimer.

## RICHARD III

**W. Shakespeare - G. Séverac-Schmitz  
Le 8 mars à 20h - Théâtre + cinéma Narbonne**



« Un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! » Il est des pièces – et des répliques – qui traversent les siècles et dont la force ne cesse d'augmenter. Tel est le cas de Richard III. Guillaume Séverac-Schmitz s'en empare pour proposer une grande « fête macabre », excessive et démesurée, dans l'esprit d'un théâtre immersif et populaire.



# La Bio

— nous —  
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,  
la Bio selon Biocoop c'est :**

## **Un réseau coopératif unique**

*Magasins, salariés, producteurs,  
consommateurs et partenaires  
décident ensemble de son avenir  
et de ses orientations*

**Des valeurs  
et des engagements** pour  
une bio paysanne et de qualité

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

**Ensemble,** devenons acteurs  
du changement !

**biocoop**  
LA BIO NOUS RASSEMBLE

### **AU CRÈS**

«L'Aile du Papillon»  
100 Route de Nimes (RN 113)  
T. 04 67 87 05 88  
[www.biocoop-lecres.fr](http://www.biocoop-lecres.fr)



### **À JACOU**

«Le Viviers»  
Centre Ccial Espace Bocaud  
T. 04 48 20 10 02  
[www.biocoop-jacou.fr](http://www.biocoop-jacou.fr)



**ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi**



Du Nord  
à l'Ouest  
de la Métropole  
VOTRE 5<sup>e</sup> LIGNE ARRIVE  
FIN 2025

la 5



# Un design inspiré, une ligne engagée

La nouvelle Ligne 5 « Feuille de vie », poursuit avec audace et fierté la fabuleuse histoire des tramways, tous signés par des artistes de renom, qui contribuent au rayonnement de la métropole de Montpellier.

Dessiné par l'artiste Barthélémy Togo, ce tramway écrit un nouveau chapitre qui affirme l'engagement de tout un territoire en faveur de l'art et de la culture. Avec cette cinquième ligne, une nouvelle voie s'offre à tous les habitants de la Métropole pour des transports en commun gratuits et décarbonés ; un pas de plus vers la transition écologique et les mobilités apaisées.

La Ligne 5,  
une nouvelle voie  
s'offre à nous



MONTPELLIER  
CHANGE POUR VOUS

[tram5-montpellier3m.fr](http://tram5-montpellier3m.fr)



Montpellier  
Méditerranée  
Métropole